

**LIMBOS (Ida)**, Auxiliaire médicale principale (Saint-Gilles-lez-Bruxelles, 22.8.1883 - Woluwe-St-Lambert, 5.1.1948). Fille de Nicolas et de Godeau, Joséphine.

Sortie de cette école d'infirmières Sainte-Camille dont le sévère et savant Depage, à en croire le ministre belge de la guerre de 1914, le comte Charles de Broqueville, assurait que les élèves étaient presque parfaites, Ida Limbos fut des premières infirmières laïques envoyées au Congo belge par le ministre des Colonies Louis Franck, en 1919. Elle allait y faire la plus belle carrière d'études, de travail et de constant dévouement, successivement infirmière à court terme, infirmière hors cadres, infirmière sous statut, agent sanitaire de 1<sup>re</sup> classe, auxiliaire médicale de 1<sup>re</sup> classe et auxiliaire médicale principale.

Engagée pour la première fois le 22 août 1919, elle ne demandera fin de carrière honorable et ne se la verra accorder que le 9 septembre 1947, à la fin du septième des séjours qu'il lui fut donné de faire au Congo.

Arrivée à Boma le 19 octobre 1919, elle fut aussitôt envoyée à Coquilhatville, où elle passa son premier triennat de service. Elle passa le second, dans la province Orientale, à l'hôpital des Noirs de Stanleyville. Les cinq suivants aussi, mais pour s'y dévouer, au cours de son cinquième et de son sixième séjour statutaire, sur le chantier de la route de Bengamisa à Yangambi et dans le rayon d'action du service médical de Gombari.

Mais l'accomplissement de ses devoirs d'infirmière, si méritoire fût-il en milieu sous-développé, n'épuisait aucunement le besoin de se dévouer de cette femme au grand cœur. Et l'on s'en voudrait de ne pas rappeler, à l'appui de cette assertion, qu'en novembre 1920, l'arrêté royal accordant la personnalité civile à la Société philanthropique le Foyer monogamique, créée à Coquilhatville à l'initiative du gouverneur intérimaire de la province M. Alphonse Engels, désigna Ida Limbos en qualité de représentante légale suppléante de cette as-

sociation.

En 1919, la Commission permanente instituée par la Charte coloniale de 1908 pour la protection des indigènes du Congo belge, avait suggéré la confiscation des dots versées par des barbons pour s'acquérir le droit d'épouser des fillettes impubères et d'affecter les sommes ainsi obtenues à des œuvres d'assistance aux foyers noirs de droit européen. En ce faisant, la Commission tenait compte du fait que les institutions familiales des clans formaient un seul complexe avec leur économie de subsistance traditionnelle et qu'il ne fallait pas songer à les combattre efficacement avant d'avoir doté les institutions de remplacement souhaitées d'une économie qui en soit le support. Mais le gouverneur Engels, qui était l'un des membres les mieux avertis des affaires indigènes de la Commission, n'attendit pas l'institution légale de la confiscation suggérée, institution qui ne viendrait jamais, d'ailleurs. Et c'est avec le concours de générosités privées, principalement, que fut fondé le Foyer monogamique dont Ida Limbos fut la plus active et la plus généreuse des chevilles ouvrières. Malheureusement, et par le fait, inévitable en colonie, de la prompt dispersion de la plupart de ceux qui s'y étaient intéressés, l'action sociale de l'œuvre fut des plus éphémères. Elle avait cependant pu durer tant qu'Ida Limbos était restée en fonctions dans la Province de l'Equateur (juillet 1922).

A Stanleyville, elle organisa et dirigea le service médical et social du Centre extra-coutumier.

Ida Limbos était, à sa mort, officier de l'Ordre du Lion, chevalier de l'Ordre Léopold et de l'Ordre de la Couronne, et porteuse de l'Etoile de service en or à deux raies d'or et de la médaille de l'effort colonial de guerre 1940-1945.

15 juin 1959.  
J.-M. Jadot (†)

Relevé des services accomplis à la Colonie par Ida Limbos, fourni par le 6<sup>ème</sup> direction générale du Ministère des Colonies. — *Bull. off. du Congo belge*, 1920, *ad tabulam*. — *Statut et méthodes de travail de Foyer monogamique*, in *Congo*, 1922, 244. — *Broqueville* (comte Ch.), Préface à *Mon journal d'infirmière*, de la comtesse van den Steen, Brux. Off. de Publicité, 1937, 6. — Jadot, J.-M., *Une page d'histoire*, in *Bulletin de la ligue des familles nombreuses*, Brux. Septembre 1948. — *La revue coloniale belge*, Brux. 1.2.1948, 85.